

Point de situation du 26 avril au 2 mai

BARKHANE

ACTIVITÉ DE LA FORCE

- *Situation sécuritaire*

La situation sécuritaire est globalement stable dans l'ensemble de la bande sahélo-saharienne. Barkhane poursuit ses opérations sur un rythme soutenu dans la région du Liptako-Gourma, afin de lutter conjointement contre les groupes armés terroristes avec les forces armées partenaires.

- *Opération dans le Liptako*

Du 19 au 25 avril 2019, le groupement tactique désert (GTD) « Bir-Hakeim » appuyé et soutenu par des éléments du groupement tactique désert aérocombat (GTD-A) a mené une opération de contrôle de zone et de reconnaissance dans les secteurs d'Anderamboukan, d'In Foukaretein, d'Akabar et de Tanbenkort, en coordination avec les forces armées nigériennes (FAN) évoluant au sud de la frontière. Une section des forces armées maliennes (FAMa) a participé à cette opération.



Cette section FAMa est basée dans le Liptako, à Anderamboukan, où les travaux d'édification de la de base opérationnelle avancée temporaire (BOAT) des forces armées maliennes sont en cours de finalisation. Les FAMa sont désormais installés à l'intérieur de l'enceinte de la BOAT, la défense périmétrique est achevée et constituée de postes de combat armés.

Menée dans la continuité des actions conduites en mars dernier, cette nouvelle opération avait pour objectif de poursuivre l'exploitation des résultats obtenus dans cette zone frontalière contre les groupes armés terroristes (GAT).

Au bilan, cette opération conduite pendant près d'une semaine, combinant les actions de reconnaissance et de harcèlement d'un sous groupement blindé et d'une colonne commando, aura permis d'exercer et de maintenir une forte pression sur les GAT. Commandée par le colonel Soubrier chef de corps du GTD « Bir-Hakeim », cette opération a engagé plus d'une centaine de personnes et une trentaine de véhicules.

- *Patrouille en ville avec les équipes CIMIC de Tombouctou*

Le 17 avril 2019, les équipes en charge des actions de coopération civilo-militaire (CIMIC) accompagnées par un détachement du groupement tactique désert (GTD) « Richelieu » ont effectué une patrouille au cœur de la ville de Tombouctou.



Tombouctou, la ville aux 333 Saints reprise aux terroristes islamistes en janvier 2013 par les forces françaises de l'opération Serval, accueille aujourd'hui un camp des forces armées maliennes (FAMa), un sous groupement de la force Barkhane du GTD « Richelieu » ainsi qu'un détachement des forces partenaires de la Mission Multidimensionnelle Intégrée des Nations Unies pour la stabilisation au Mali (MINUSMA).

Les deux équipes des actions civilo-militaires (CIMIC) ont eu pour mission d'assurer le lien entre la population locale et la force Barkhane, en identifiant, initiant et en conduisant des projets ayant vocation à améliorer le quotidien des habitants de Tombouctou et de sa région. Ces actions concernent prioritairement l'accès aux besoins de première nécessité et la relance des activités économiques.

Les militaires de Barkhane sont retournés au jardin d'enfants Tamaha Gourno situé dans le quartier de Djingareyber face à la grande mosquée éponyme, au Sud-Ouest de Tombouctou. Lors du précédent mandat, l'équipe CIMIC de Tombouctou avait fait réaliser quelques travaux au sein de la petite école. Désormais, grâce à l'action de la force Barkhane, les 65 enfants âgés de trois à six ans, bénéficient dans leur cour de jeux et d'un préau neuf. Ils se sont ensuite rendus au marché du quartier arabe de Tombouctou, afin de discuter avec les marchands et s'enquérir de l'avis des anciens sur l'évolution de la situation sécuritaire et les progrès constatés au cours des derniers mois.

Dès leur retour au sein de la plate-forme désert relais (PfDR) de Tombouctou, située à quelques kilomètres dans les environs de l'aéroport, les équipes ont synthétisé les différentes observations réalisées au cours de cette journée qui pourront à terme se transformer en projets au profit direct des populations.

- *Les hélicoptères Puma quittent définitivement le Sahel*

Le 21 avril 2019, sur la plateforme opérationnelle désert (PfoD) de Gao, les deux hélicoptères Puma du groupement tactique désert aérocombat (GTD-A) ont pris leur envol en direction de la base aérienne projetée (BAP) de Niamey en vue de leur désengagement du théâtre.



Arrivés à Niamey, les hélicoptères seront démontés sur place puis rapatriés en métropole.

Parmi les 30 personnels composant le détachement Puma, dix militaires vont rester à Gao pour s'atteler au cours des 15 jours suivants à la mise en caisse et au rapatriement de plus de 100 mètres cubes de matériel, soit l'équivalent d'une quinzaine de tonnes de fret.

Au cours des mandats successifs effectués au sahel, les Puma ont été engagés sur l'ensemble du spectre des opérations héliportées, des missions de transport de matériel et de personnel et des évacuations médicales (EVM). Son canon de 20 millimètres lui a permis de réaliser des missions d'appui feu au profit des troupes déployées au sol.

Le GTD-A est constitué de quatre sous-groupements : hélicoptère de reconnaissance et d'attaque (HRA), hélicoptère de manœuvre et d'assaut (HMA), un sous-groupement appui pour la mise en œuvre des hélicoptères sur la plateforme de Gao et un sous-groupement maintenance hélicoptère. Ce GTD met en œuvre une vingtaine d'aéronefs (Tigre, Gazelle, NH90 Caiman, Cougar, CH-47 Chinook du détachement britannique)

- *Séquence de préparation à l'engagement opérationnel au profit du futur bataillon tchadien de la FC du G5 Sahel*

A une centaine de kilomètres de N'Djamena, au sein du centre d'instruction de La Loumia, un détachement d'instruction opérationnelle (DIO) des éléments français au Gabon (EFG), armé par le 6ème bataillon d'infanterie de marine (BIMa) a conduit au cours du mois d'avril, pendant 4 semaines, une séquence de préparation à l'engagement opérationnel au profit d'un bataillon tchadien engagé prochainement à Wour dans le cadre de la Force Conjointe G5 Sahel (FC G5 Sahel).

Cette mise en condition avant projection avait pour objectif de perfectionner les savoir-faire techniques et tactiques ainsi qu'à garantir l'interopérabilité de ce bataillon tchadien. Elle s'inscrit dans le cadre du partenariat militaire opérationnel (PMO) que la force Barkhane met en œuvre au profit de ses partenaires.

Les instructeurs français ont pris en charge l'équivalent d'une compagnie par semaine, tandis que de son côté, le PC du bataillon a bénéficié d'une mise en condition spécifique de deux semaines permettant de revoir et de mettre en pratique les principaux travaux d'état-major (équipement d'un centre opération, rédaction des ordres).

Dans le domaine de la tactique générale, les instructeurs ont successivement passé en revue les définitions des missions de la section, leurs composantes et les différents procédés associés. Il ne s'agissait pas d'une formation initiale : les soldats

tchadiens qui suivent cette instruction sont déjà expérimentés et reviennent d'un séjour de près de 11 mois au Mali.

Les militaires français ont ainsi dispensé une instruction contre-IED mettant en avant les conduites à tenir indispensables afin de se prémunir contre cette menace majeure pour les forces engagées au Sahel.

Au-delà des séquences théoriques, les groupes de stagiaires se sont succédés sur différents ateliers pratiques dans le but de restituer les instructions reçues : Instruction Sur le Tir de Combat (ISTC), secourisme de combat avec différentes mises en situation, brancardage ou encore extraction de blessés en zone hostile. A la fin du mois de mai, les militaires tchadiens rejoindront le nord du pays et la garnison de Wour pour plusieurs mois de mission.

- *Sorties air hebdomadaires (bilan du 24 au 30 avril inclus)*

Les avions de la force Barkhane ont réalisé 94 sorties, parmi lesquelles 39 sorties de chasse, 21 sorties de ravitaillement/ISR, et 34 missions de transport. 95 sorties avaient été réalisées la semaine dernière.

